

tion abondante qui s'échappe par la ou les fistules en épuisant à la longue les forces du malade.

IV.—Dans la symptomatologie des tumeurs blanches, nous avons à considérer quatre états :

I. La douleur.

II. Le gonflement.

III. La déformation.

IV. L'attitude vicieuse.

La douleur peut survenir d'une façon rapide au moment où le patient s'en doute le moins. Si c'est un enfant, en jouant il tombe sur les genoux, ou sur les côtes, ou se *foule* légèrement l'articulation du pied. La douleur, au lieu de disparaître au bout de quelque temps comme cela arrive généralement, persiste au contraire et donne au chirurgien les premières indications d'une inflammation grave. La douleur peut arriver insidieusement, progressivement, avec un accroissement notable et même avec intermittences. Bientôt, sous l'influence du processus inflammatoire, la partie malade augmente de volume; nous avons alors le *gonflement*, avec augmentation de la température et fluctuation; enfin le membre, par la déformation de l'articulation, prend une attitude vicieuse facile à reconnaître. Comme notre clinicien nous le faisait remarquer, il est assez facile de reconnaître une arthrite tuberculeuse, mais il existe cependant quelques maladies articulaires avec lesquelles il ne faudrait pas le confondre.

*Hydarthrose* : Fluctuation au début, pas de douleur et pas de gêne.

*Arthrite déformante* : Est une maladie plus propre à la vieillesse.

*Tumeurs malignes* : Les mouvements sont plus libres et ne sont gênés que par un développement exagéré de la tumeur.

*Ostéomyélite des adolescents* : Débute par une fièvre intense avec phénomènes ataxo-adiynamiques graves.

*Synovites fongueuses des tendons* : Articulation libre; pas de douleur, mais cette maladie peut être la cause ou l'effet de l'arthrite tuberculeuse proprement dite.

V.—L'arthrite tuberculeuse peut quelquefois guérir d'elle-même sans aucune intervention médicale ou chirurgicale, et cela par la dégénérescence des tubercules et la formation fibreuse. Mais cette conclusion est très rare et on est toujours obligé d'en arriver à un traitement.

Nous avons dans l'arthrite tuberculeuse deux grandes indications à suivre. L'état général du malade et le siège de la maladie.

L'état général du malade devra être maintenu dans les dispositions les plus favorables que possible. D'abord l'hygiène jouera un grand rôle, et le climat, la disposition de la chambre, l'aération seront d'un grand secours. Quand aux médicaments reconstituants, ils sont très nombreux, mais voici ceux qui sont les plus employés dans les hôpitaux : Arsenic, huile de foie de morue, huile de squal, phosphates.